

L'Union soviétique n'a rien ajouté à celles de ses propositions qui étaient les moins satisfaisantes puisque M. Vichinsky n'a pas expliqué comment les « enquêtes spéciales » pourraient se faire dans un pays qui ne permettrait pas aux inspecteurs d'aller ailleurs qu'aux établissements atomiques dont il aurait déclaré l'existence. Rien, dans ces propositions, n'empêche un pays de dissimuler, sur un point isolé de son territoire, plusieurs installations atomiques dont il ne parlerait pas nécessairement et dont les inspecteurs ne seraient, par conséquent, jamais au courant puisqu'ils ne pourraient se rendre que là où on les conduirait et seulement à certains intervalles.

Lorsque nous examinons des propositions de ce genre, nous devons veiller soigneusement, autant que possible, à ce que nos concitoyens ne les interprètent pas de façon erronée. Pour l'instant, toutefois, j'essaie plutôt de trouver un moyen de sortir de l'impasse que d'indiquer les responsables de l'échec. Dans cette recherche, qui est, à vrai dire, la recherche de la survivance, nous devons garder ouverts tous les chemins, tous les sentiers, toutes les pistes qui peuvent conduire au but si ardemment souhaité. Nous devons, cependant, prendre toutes les mesures d'ordre moral, économique et militaire, qui sont nécessaires pour nous défendre collectivement contre l'agression des éléments réactionnaires et subversifs qui ont, jusqu'à présent, bloqué le chemin de la paix.

Le monde divisé en deux camps

La situation mondiale a été modifiée par les événements qui j'ai tenté d'évoquer rapidement, et dont le plus dramatique a été la fabrication d'armes atomiques de plus en plus destructives, dont l'apogée,—si l'on peut parler d'apogée en pareil cas,—sera la bombe H.

Parlant du problème atomique, un député a déclaré récemment à la Chambre des communes: « Les habitants du globe devront trouver un moyen de se concerter pour résoudre le problème ».

Il a également dit dans le même discours: « Il nous faut trouver à tout prix une formule pour rompre ce cycle » qui empêche d'en arriver à des résultats. « À tout prix », mais comment? Il voulait être rassuré à l'égard de ces questions afin de pouvoir se reprendre à espérer, et il marquait sa déception de n'avoir pas été rassuré par ma déclaration antérieure. Je dois dire en toute franchise qu'il n'est pas facile de rassurer qui que ce soit dans la conjoncture actuelle. Cependant, nul ne devrait douter que le Gouvernement ne négligera aucun effort, que nous ferons de notre mieux et que nous ne nous laisserons pas distancer dans la recherche d'une solution à ce problème.

Il arrive un moment où celui qui lutte contre une tourmente de neige sent l'espoir l'abandonner et n'aspire plus qu'au repos et à la mort. De même, dans le domaine international, nous avons parfois l'impression d'avancer dans une tourmente glaciale et aveuglante, mais ce serait courir à la mort que de céder à la tentation d'abandonner la lutte, tout comme il serait funeste de céder à la panique et de s'engager follement dans de nouvelles voies sans savoir où elles mènent. Pour ce qui est du Canada, jamais il ne se refusera à chercher une solution à ce problème et aux autres qui nous séparent du monde communiste.

néce
une
l'ave
mon
mod
faut
d'ac
puiss
devo
tesq
tiqu
quin
mêm
l'Ass
facil



At